

Chanoine Brugière

# Vallereuil



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède



69. le Bourg. 3m.	Ferlurin. 7/2	1 Plusance. 2
Gullou. (Aguillon) 105. 1	Fissard 7/20	10 Fayol Pajot. 3/20. 2
laborie. 1/40.	3 lely. 1/20.	7. Chez Pajot. 15. 1.
Branlant 7/20.	le Eyfourcerie. 1/20. 2	2 Pajot. 15N. 3
le Breuil. 105.	10 g. les Fourniers. 205. 2	2 Plaisance. 2
Broussillou. 1	2 la Jarthe. 1/20N. 2	2 le Pont. 6. 1/20N. 1
Clamissac. 208	4 Fissard. 1	1 les Pontilloux. 1NE. 9
la Colombier. 7/2.	1 Loumagnu. 25.	1 les Fournades. 1NE. 1
la Croix Peyre. 1/20N. 2	les Métaiers. 1/20.	1 Ramond. 15. 2
les Conduviers. 1/20N. 2	Millard. 1/2	1 Sarbaillou. 10N. 3
Conseranoux. 1NE. 1	Min du Nègre. 1/20N. 2	2 le Truillier. 1/20N. 4
Conlat. 1/40.	6 Min du Pont. 2N.	1 Pajot. 1
Déroc. 1/20 (la M <sup>te</sup> )	1 la Plagnas. 1/20. 1	1 Sauvergne. 1/20. 1

  

68. le Bourg. 6m.	Claud de la Pouge. 150.	les Planches. 3/20. 4
Bellebeau. 1/20N. 3	lasiboude. 1/20. 1	Claud de la Pouge. 150. 1
le Bleuil. 2/20. 2	les Maroux. 1/20. 7	le Puy de Sorée. 2/20. 12.
Chana. Ferrière. 150. 2	les Martelles. 3/20. 1	les Truilles. 205. 8
Chez Coste. 350.	Min du Bleuil. 200.	le Vaysière. 350. 12.

Vallereuil. 440 habitants, 3 feux au bourg; 300  
communiquants, 150 h. (y compris St Severin (Est.)  
1000 comm. ann.; 927 hectares; 170.<sup>m</sup> 202.<sup>m</sup> altit.;  
à 5<sup>k</sup> de Neuvic; 29<sup>k</sup> de Ribérac; 24<sup>k</sup> de Périgueux.  
Revenus de la commune en 1884: 26, 23 x 32.  
Revenus de la fabrique en 1881: 210<sup>fr</sup> (ord. 180<sup>fr</sup>)  
Sol: Crétacé supérieur. Mollasse. Carrières.

Cette commune est composée de coteaux et de val-  
lons. Elle est arrosée par plusieurs ruisseaux  
dont la plupart sans importance; ce sont:  
le Vergé, le Taure, le Fournier, la Pompeyre  
et le Clamissat. Il y a un grand nombre de  
sources et deux petits étangs. La terre est sili-  
ceuse, calcaire, argileuse. Il y a plusieurs carriè-  
res de pierre de taille, une usine, un moulin.  
L'air est sain. Il y a une quarantaine de pay-  
sans dont la fortune varie de 30 à 130.000 fr.;  
d'autres très petits propriétaires et des métayers  
peu de mendiants.

Origines « Valaro » 1143; « Valareuy » 1271 (Esp.);  
Hainik. B. M. « Roncidevalli » 1304; « Villari Borio »  
(Pouillé av. 1317); « Valaruy, Baleroy » 1310 (Esp.  
x fonge); « Valaroy » 1333 (Perig. M. H. 41. 4);  
« Valareuy » 1365 (Esp. Chatell. de Grignols);  
« Capella Valari Borio » (P. 1556); « la C. de  
Neufay et Vallereux » (P. 1620); « Vallareux »  
1693 (act. not.); la Cure de Neuf et Valereux  
(P. 1711-1713); « St Marie de Vallereuil le Chap.  
de St Astier » collateur (P. 1780. D'après M. de  
Gourgues le collateur était St Cybar d'Angou-  
lême (Diction. Topogr.)).

Étymologie. Selon l'abbé de Supine l'étymolo-  
gie de Vallereuil serait Vallis et rivuli (vallées et  
petits ruisseaux). Ses noms cités plus haut pou-  
rraient en fournir d'autres à la sagacité des érudits.  
Titulaire et Patronne: Notre-Dame de l'Assom-  
ption. 15 août. Statist. de l'Evêché. R. P. Charles.  
D'après le Dict. de Gourgues le patron serait St  
Laurent et le vocable St Marie. — Ses registres  
paroissiaux de 1631 et suiv. aux Arch. de la  
Dord., portent: « paroisse de St Marie de Val-  
lureux » et le pouillé de 1780 « St Marie de Val-  
lereuil ». — Dévotion à St Fer ou St Firmin  
dans la paroisse de Taure dont l'église est  
voisine.

L'église de Vallereuil est du XIII<sup>e</sup> s. de style go-  
thique. Elle se fait surtout remarquer par  
son ancienne et superbe voûte en pierre de  
12<sup>m</sup> de long sur 6 de large. Cette voûte est  
ornée de nervures qui se croisent et viennent  
reposer sur 6 colonnes. Il y a trois clefs de  
voûte portant des écussons. Sur celui du  
sanctuaire est représenté un portail; celui du  
milieu est giratoire et représente un petit qua-  
drupède et un oiseau (il doit avoir du rap-  
port avec l'écusson qu'on voit encore au vieux  
château ruiné de Cugnac à Cabang ou  
le Buisson). Le troisième offre trois fleurs  
de lis dans une couronne.  
Il y a deux chapelles, de la même époque (XIII<sup>e</sup> s.)  
elles sont dédiées à la Vierge et à St Joseph  
avec autels et statues. — 4 Croisiers.  
Objet de valeur chemin de la croix.  
Sacristie à l'est avec vestiaire commode.  
Cloche de 300 livres. — Cimetière à 500 m

Presbytère. proche. 5 pièces. Jardin de 6 ares.  
L'ancien presbytère fut vendu nationalement le  
23 prairial an VI. Antoine Treysandier en devint  
adjudicataire pour 810 fr. (Archiv. de la Dord.  
R 550. N° 87; et R 75 N° 96.) Il se composait de bâti-  
ments, jardin etc. - Casuel de ble.

2 écoles. - 38 enfants assistés, un aveugle. - Pour  
les malheureux rente de 20 fr. sur l'Etat distri-  
bués par le maire. - 1 cabaret.

Dans le testament de Ruimonde Librand du châ-  
teau de Grignols, 1304, on lit: « Item lego Hos-  
pitali Beatae Mariae Roncivalli duodecim  
denarios semel solvendos... » (voy. autogr. f. A 4.)  
M<sup>r</sup> Ph. de Borredon, dans sa sigillographie du  
Périgord n° p. 193 N° 323, cite un sceau plaqué  
sur une ordonnance de M<sup>r</sup> Philibert de Bran-  
don, 1650, apportant approbation d'un con-  
trat passé entre Gabriel de la Beaume de Persac  
abbé de Saint-Astier et en cette qualité curé de  
Neuvic, et M<sup>r</sup> Bertrand de Lespine, au sujet  
d'une fondation dans la chapelle de Vallereuil  
(5 mai 1650). (Extrait de la Bibliothèque natio-  
nale, Mss. Périgord, t. LXI.) -

Idem n. 195, N° 326. Sceau de M<sup>r</sup> Jean Chré-  
tien de Macheco de Prémaux, plaqué sur une or-  
donnance relative à l'acquiescence mise fon-  
dée par Pierre Lespine dans l'église de Vallereuil (9  
mai 1733). (Extrait de la Bibliothèque natio-  
nale, Mss. Périgord, t. LXI.)

Curé de Vallereuil.

Marve prie. 1671. - de Garbœuf. 1825. 39.

Travel prie. 1673. 80. - Fyrlout. 1839. 41. -

Deshontins. c. 1780. - Répés. 1845. 42. -

Maine Treysandier. t. 1803. - Meyrou-Laval. 1842. 46.

Pouyaudou. 1612. 1824. - Burquières. 1846-89 -

- Séproserie en 1271. (Dict. de Gourq.)

- 9. (Bull. Archéol. du Périgord. IV. 23.) « M<sup>r</sup>  
Alcide Duvernouil nous communique quatre  
dessins seson artistiques, du moins exacts du  
souterrain des Fourcayries. Au-dessus de ce  
souterrain est une enceinte formée de sept pier-  
res presque régulièrement en demi-cercle (Chrom-  
lech); un troisième bloc, plus volumineux que  
les autres, est situé vers le point générateur  
de l'hémicycle. » Près de là sont des excavati-  
ons curieuses et des souterrains où l'on descend  
par plus de vingt marches taillées dans le roc et  
que l'on considère, comme d'anciennes prisons,  
une sorte de forçat. on y a découvert en 1846 des  
salles souterraines à 20 mètres au-dessous du  
sol. » (Dict. de Gourq. au mot Fourcayries.)

Il y a là 4 silos, creusés dans le rocher dont les  
dimensions sont, au diamètre, 0,50 à l'ori-  
fice, 2m50 dans la plus forte largeur, et 1m50  
de profondeur. Un grand nombre de person-  
nes croient que ces silos servaient à con-  
server des grains. - M<sup>r</sup> l'Abbé Audierne dit

qu'on a trouvé dans ces souterrains des ossements humains (Périgord illustre, p. 582). C'est aux Fourceyrès (qu'on appelle aussi le Colombier, les Fourniers) que naquit le 17 septembre 1757 l'abbé de Lespinois, chanoine de Périgueux qui devint conservateur de la Bibliothèque Nationale où il réunit des documents très considérables et très précieux sur le Périgord. Il mourut à Paris en 1841. (Voir sa notice au Périg. Ill. p. 157, et ma notice autogr. ; etc. etc.)

Près de Fity se trouvent le cimetière des chats et le lac de Sonchat sur lesquels les habitants débitent grand nombre de superstitions (Antiquités de Vesoune I. 246). Une route fort creusée qu'on voit en ces lieux se nomme Roumi-Pète, c.à.d. qui conduit à Rome ou à un pèlerinage (Voir Antiq. de Ves. I. 247.)

Sur le plan cadastral, un lieu-dit porte le nom de Tombeau et Lasgailas « C'est par erreur, dit M. de Dives dans des notes qui m'ont été communiquées par la famille, qu'on a écrit Tombeau; je suis sûr que c'est le combeau de las gailas, c.à.d. la gorge, la Combe de Lasgailas ou du P<sup>e</sup> Bourbier, qu'il doit y avoir. Peut-être que l'on viendra sur cette fausse indication chercher à Vallevieil le tombeau de quelque grand personnage. »

Les principales familles sont: MM. Pouyadou, Segrand, Maine, Domerge.

M. Reyssandier curé inséparablement administrait en cachette les sacrements pendant la Révolution et put échapper aux recherches des Révolutionnaires jusqu'à la fin de la tourmente.